|  |  |
| --- | --- |
| 1 | 2 |
| 3 | 4 |
| 5 | 6 |
| 7 | 8 |
| 9 | 10 |
| 11 | 12 |
| 13 | 14 |
| 15 | 16 |

**Les effets de l’utilisation de stratégies métacognitives**. (Portelance, 2004)

Atteinte de buts à la mesure de l’apprenant

Métacognition

Prise de conscience et régulation

Perception positive de ses compétences et de son pouvoir (contrôle)

« Voyons brièvement le concept de métacognition […]. Il a été introduit par Flavell au milieu des années 1970 pour désigner la connaissance qu’un individu possède de ses processus cognitifs et du contrôle qu’il peut exercer sur ces processus. Cette définition signifie donc que l’élève agit de façon métacognitive lorsqu’il prend conscience de sa façon d’apprendre et qu’il exerce un contrôle sur celle-ci. Par exemple, un élève qui doit réaliser une tâche d’expression orale tente consciemment d’utiliser ses connaissances pour structurer son exposé. S’il constate qu’il y a des lacunes dans sa façon d’établir cette structure, il peut décider de se référer aux ressources dont il dispose pour l’améliorer. En prenant conscience de ses processus cognitifs et en tentant de les contrôler, l’élève acquiert des connaissances sur sa façon d’apprendre; ces connaissances constituent son savoir métacognitif. » (Portelance, 2004, p. 46-47)

Extrait de : Portelance, L. (2004). La métacognition pour développer l’autonomie cognitive. Dans A. Presseau (dir.), *Intégrer l’enseignement stratégique dans sa classe*, (p. 45-59). Montréal : Chenelière